Il restait aux Indiens la ressource de "faire effacer leurs rêves", superstition dont on trouve encore des traces aujourd'hui. D'après leurs croyances, les songes étaient des manifestations de la visite du Grand Esprit qui leur faisait connaître sa volonté pendant leur sommeil; aussi se hâtaient-ils d'accomplir religieusement au réveil ce qui leur avait été indiqué en songe, afin de ne pas s'exposer à la colère du Grand Esprit en désobéissant à ses injonctions; c'est ce qu'ils appelaient "effacer le rêve" en le réalisant. (Cf. *Relation abrégée de quelques Missions des Pères de la Compagnie de Jésus dans la Nouvelle-France*, par le Père Bressani, en 1653). Lorsqu'ils convoitaient ardemment un fusil ou un collier de verroterie, la hantise de sa possession les poursuivait jusque dans leur sommeil, et ils en "rêvaient" littéralement. Aussi ne manquaient-ils pas, le lendemain, d'aller faire part à leurs frères blancs des ordres reçus de la divinité pendant la nuit, afin de se faire remettre l'objet convoité. Mais ils constatèrent bientôt que les blancs aussi avaient des songes, sauf cette différence qu'ils étaient hors de proportion avec les leurs; pour un fusil rêvé par un Indien, le traiteur rêvait le lendemain qu'on lui avait rempli sa tente des plus précieuses fourrures. Si bien qu'à la fin, les pauvres enfants de la forêt, constatant qu'ils n'étaient pas de taille à lutter avec des Normands dans le domaine du rêve, s'efforcèrent de chasser de leur esprit ces visites nocturnes de leur divinité.

Quelques traiteurs ayant cependant montré des pièces d'argent frappées à l'effigie du roi, les Indiens en devinrent très avides, mais l'usage qu'ils en firent fut des plus imprévus. Au lieu de les mettre en circulation pour se procurer d'autres effets, ils s'en firent des objets d'ornement, et les percèrent pour se les suspendre en collier ou aux oreilles.

Ils voyaient en effet dans ces pièces, non seulement une parure qu'ils étaient glorieux d'étaler, mais encore un talisman du "Grand Ononchio" ce monarque puissant dont ils avaient entendu dire tant de merveilles et dont ils considéraient tenir un gage d'amitié en portant son image.

Ils jugeaient naturellement de la valeur de ces pièces à raison de leurs dimensions, et quand ils virent entre les mains des blancs quelques-unes des nombreuses médailles de grand module, frappées à l'effigie royale en commémoration des événements importants du règne du Roi-Soleil, leurs chefs voulurent en posséder comme marque de distinction spéciale.

Les gouverneurs et les missionnaires mirent à profit ces dispositions, ceux-ci pour induire les Indiens à se faire baptiser, et ceux-là pour assurer l'allégeance des principaux chefs à la couronne de